



hebdo communiste des P.O.

chaque vendredi 2€

Le Travailleur Catalan l'hebdo



2026 MUNICIPALES



On vote le 15 mars !

Alénia - Rivesaltes - Perpignan

2 € - N° 4104 - Du 20 au 26 février 2026



• **Céret**
Expo Mimosa p. 13

• **Elne**
Pierre Caillaud-Croizat p. 6

l'Édito

de Jacques Pumaréda

“ Ecouter Noé



On sait que Noé déploya des efforts considérables pour convaincre ses congénères incrédules de l'imminence du déluge. Chaque jour le patriarche s'appliqua à « *ouvrir les yeux des aveugles et crier dans les oreilles des sourds* ». Après il fut trop tard.

Depuis des décennies des voix s'élèvent en France et dans le monde entier pour prévenir de l'imminence de la vague d'extrême-droite tant aux USA, qu'en Europe ou même en France. Les contextes socio-économiques induisent de la part du Capital des orientations dangereuses pour les valeurs humanistes et d'émancipation humaine.

La mort de Quentin, un étudiant de 23 ans passé à tabac à Lyon, est inexcusable. L'indispensable combat contre les idées de haine propagées par les forces fascistes n'autorise en rien la mise à mort d'un jeune homme. L'affrontement politique avec l'extrême droite implique une rupture sans

ambiguïté avec sa rhétorique de guerre civile, sa logique d'escalade, ses penchants virilistes, ses méthodes criminelles. La mort de Quentin donne lieu, sans surprise, à une cynique exploitation politique. De Marine Le Pen à Gérald Darmanin, on instruit déjà le procès de « *l'ultragauche assassine* ». Leur but : parachever la banalisation de l'extrême droite en désignant à la vindicte toutes celles, tous ceux qui lui résistent. Seul un mouvement ample, populaire, organisé peut aujourd'hui faire refluer les courants identitaires, ultranationalistes et xénophobes prêts à mettre le feu au pays pour s'emparer du pouvoir.

Les élections municipales sont l'occasion de contrer démocratiquement la poussée du RN et dans ce département, il y a de quoi faire. Il est à regretter qu'à Perpignan certaines forces de gauche ne mesurent pas « *l'imminence du déluge* ». Les stratégies nationales ont pris le dessus sur les constructions locales de rassemblement. C'est une faute lourde de conséquences pour les habitants de Perpignan. La délégation de pouvoir à des instances parisiennes est suicidaire, c'est en bas que se construisent les rassemblements progressistes. Les élections municipales sont un cadre adéquat pour une démocratie vivante qui tient sur des valeurs et des convictions humanistes pour rassembler avec tout le monde, se battre pour le logement social, la santé et la citoyenneté, autant de formes de résistance à la folie préfasciste ambiante.

Annonces

- **Élections municipales à Prades. Réunion publique et débat citoyen en présence des candidat-es**
Samedi 21 février à 18h – Salle du foirail – Prades.
- **Terres d'ailleurs 2026 à Perpignan reverdit le monde**
Du 20 février 18h au 28 février 18h. Médiathèque centrale Perpignan.
- **Élections municipales. Vernet-les-Bains nous rassemble. Réunion publique, échangeons sur l'avenir de Vernet-les-Bains avec Pierre Serra et son équipe**
Vendredi 6 mars à 18h Casino – Vernet-les-Bains.
Jeudi 12 mars à 18h Casino – Vernet-les-Bains.

Suivez-nous



Arrêté en mai 2024 alors qu'il effectuait un reportage sur les heures de gloire, dans les années 1980, la Jeunesse sportive de Kabylie (JSK), le journaliste sportif français indépendant, collaborateur des magazines So Foot et

Society, purge une peine de sept ans pour « apologie du terrorisme ».

Le Travailleur Catalan soutient l'appel à la libération du journaliste injustement condamné.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
PHR



Habileté à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

**Conseil de
Prud'hommes**

**Direction Départementale
de l'Emploi, du Travail
et des Solidarités**

Intersyndicale



Mille militants CGT sont aujourd'hui poursuivis !

Le 4 février, à Montreuil, Sophie Binet a sonné la charge alors que plus de mille militants de la CGT sont sous le coup de procédures judiciaires et disciplinaires.

Elle-même est mise en examen, après une plainte, suite à sa déclaration : « *Les rats quittent le navire !* » en évoquant les délocalisations d'entreprises rentables. Deux-mille-cinq-cents personnes l'ont donc soutenue lors de cette réunion animée en partie par Guillaume Meurice, le célèbre « licencié » de France Inter. Et d'expliquer : « *cette procédure s'inscrit dans le projet Périclès du milliardaire Pierre-Edouard Stérin visant à multiplier les procédures-bâillons et à construire les ponts entre le patronat et l'extrême droite* ». Elle poursuivait : « *cette mise en examen est inédite. Jamais un secrétaire général d'une confédération n'a dû subir cette procédure à la suite de propos tenus dans les médias* ». Et, c'est peut-être le plus important, « *80 % de nos militants pourraient bien être poursuivis de la sorte suite à des tracts* ».

L'alerte doit être à la hauteur de l'exigence de démocratie dans l'entreprise

Les soutiens se sont aussi exprimés : la Confédération syndicale internationale (CSI), qui a déposé une plainte devant l'Organisation internationale du travail (OIT) pour « *dénoncer cette procédure et toutes les atteintes aux droits syndicaux qui ont lieu en France. Elles concernent toutes les libertés fondamentales, celles de la création, académique, associative, de réunion, de manifestation, d'expression* ». La LDH, ensuite pour qui : « *il ne faut plus aller à l'opposé de ce que dit le gouvernement. Nous sommes muselés* ». Fabien Gay, sénateur communiste, a lui aussi, au travers d'une vidéo, participé : « *nous sommes dans un moment où le capital est à l'offensive pour revenir sur les droits des travailleurs gagnés de haute lutte. A l'image du Medef qui tente de réintroduire le CPE, d'en finir avec les 35h ou de travailler le 1^{er} Mai* ». Puis, l'ancien ministre Toubon, qui rappelait un article de la Constitution de 1946 : « *les entreprises et les administrations fonctionnent avec une intervention souvent décisive des organisations syndicales. La liberté syndicale est un élément essentiel de l'État de droit* ». Suivaient des responsables de la CFDT, et de la CGC-CFE. Pour ne pas « *tomber dans un régime autoritaire comme aux États-Unis avec Trump* ». Le PCF, de

son côté, dénonçait : « *Le pouvoir macroniste qui porte une lourde responsabilité dans cette dérive autoritaire : en criminalisant les luttes sociales et en laissant prospérer la répression syndicale, il protège les intérêts du capital au détriment des droits et libertés. Le PCF dénonce une instrumentalisation de la justice au service des intérêts patronaux, visant à intimider, isoler et affaiblir les organisations syndicales. Cette stratégie est claire : faire taire celles et ceux qui résistent aux politiques antisociales et à l'exploitation* ». L'alerte était donc donnée, et la CGT proposait : « *une loi pour protéger l'activité syndicale, et une loi d'amnistie pour les militants syndicaux* ».

Un contexte difficile et un rapport des forces syndical à consolider

Il y a aujourd'hui beaucoup moins de salariés syndiqués que dans les années cinquante. C'est un fait. Les statuts salariés sont globalement de plus en plus précaires. Le chômage reste massif. Les fermetures de grandes unités productives se poursuivent. Les grandes entreprises nationales ont éclaté (SNCF, EDF-GDF, PTT...), affaiblissant sans conteste les forces syndicales et les solidarités potentielles. Les syndicats se sont affaiblis même si on peut noter un redressement certain à la CGT (45 000 nouvelles adhésions en 2024). Le patronat, petit et grand, encouragé par les politiques menées et par les lois votées (notamment les lois El Khoméri en 2017) use et abuse des pressions internes sur les femmes et les hommes qui exercent leur rôle syndical dans l'entreprise. L'exemple de La Poste qui, à l'instar de ce que fut Orange dans les premières années de privatisation et qui fut condamnée, multiplie le harcèlement contre les syndiqués de Sud et de la CGT, suivant une stratégie à peine dissimulée. Notre département en sait quelque chose. En quelques années, plusieurs élus syndicaux ont subi ces attaques (mises à pied et tribunaux) jusqu'au récent licenciement « *politique* » du postier Sam Toutain de Sud, contre l'avis de l'inspecteur du travail. L'alerte est lancée.

Michel Marc

Alénia

Une réunion publique offensive



Jeudi 5 février, la première réunion publique de la liste d'union et de rassemblement conduite par Jean-André Magdalou, maire PCF sortant, a rassemblé près de 150 personnes.



Une affluence significative pour ce temps fort de lancement de campagne, marqué par la volonté affichée de fédérer largement autour d'un projet commun pour Alénia. La liste réunit des candidats issus du PCF, du PS ou apparentés, aux côtés de citoyens engagés dans la vie communale. Tous partagent une même conception de l'action publique et un attachement affirmé à l'intérêt général. L'équipe associe des élus expérimentés, familiers des responsabilités municipales et des exigences de la gestion locale, à de nouveaux

visages investis dans la vie associative et citoyenne, porteurs d'idées, d'énergie et d'un regard neuf.

Un bilan et un projet

Cette rencontre a également permis de revenir sur un mandat marqué par des circonstances exceptionnelles : crise sanitaire, tensions économiques, inflation, défis climatiques. Des épreuves qui, a rappelé le maire sortant, ont nécessité stabilité, sang-froid et sens des responsabilités. Le cap a été tenu et l'essentiel protégé : des finances maîtrisées — sans hausse des taux communaux d'imposition depuis 2007 —, des services publics consolidés, notamment dans les domaines de la santé et de l'enfance-jeunesse, ainsi que des investissements structurants pour adapter la commune et préparer son avenir.

« Avec vous, Alénia 2026 pour tous » est le nom de la liste déjà à pied d'œuvre. Le bilan du mandat et un avant-projet, préalablement distribués dans les boîtes aux lettres ou remis en main propre lors d'opérations de porte-à-porte, ont été soumis au débat. Pour cette équipe, à la fois expérimentée et renouvelée, équilibrée et consciente des enjeux, l'ambition est claire : ouvrir un nouveau cycle pour la commune, fondé sur la maîtrise du développement, l'accélération de la transition écologique, le soutien à la vie économique, le renforcement des services publics, le dynamisme social et culturel et une participation citoyenne active.

Jacques Pumaréda

Rivesaltes

« Rivesaltes à venir »

Plus de cent cinquante Rivesaltaises et Rivesaltais se sont réunis vendredi 13 février autour de Lauriane Rawcliffe, tête de liste rayonnante et appliquée en maîtresse de cérémonie.

Sont venus soutenir cette liste les représentants du Département Robert Garrabé, Charles Chivilo, Lola Beuze et de la Région Julien Baraillé et Patrick Cases (lui étant candidat sur la liste). Cette réunion n'était pas

un simple rendez-vous de campagne mais un moment de force collective et d'espoir. Il faut souligner l'énorme travail d'élaboration du projet consolidé par plus de 800 contributions depuis le mois d'octobre 2025. Cette liste est portée par un collectif citoyen et des colistiers engagés au PCF et au PS, des femmes et des hommes de tous âges, issus de tous les quartiers, avec des parcours différents mais avec une même exigence : servir les habitants. Tout

au long de la réunion Lauriane Rawcliffe a décliné les engagements pour Rivesaltes. Une ville avec une gestion transparente, inclusive, verte et durable, sécurisée, solidaire, avec des transports entre les quartiers excentrés et le centre-ville, culturelle et attractive toute l'année. Il n'y a pas de doute, ce collectif a semé de jolies graines qui ne vont pas tarder à fleurir.

Jean Vilert



Perpignan



L'union introuvable

À un mois du premier tour des municipales rien ne semble bouger, deux listes à gauche et une mêlant PS, Place publique nationaux et centre droit.

La campagne électorale pour les municipales à Perpignan vient de connaître un nouvel épisode. Le PS et Place publique ayant retiré leur investiture à la liste *Perpignan Autrement*, celle-ci redevenait « fréquentable, ré-arrimée à gauche » aux yeux de la France insoumise. Du coup, les responsables locaux de cette dernière avaient-ils lancé publiquement un appel à *Perpignan Autrement*. Appel entendu, Mathias Blanc et une délégation de *Perpignan Autrement* se rendaient au local de LFI jeudi dernier, jour de tempête (un signe ?). Ils y étaient reçus par des représentants de LFI, des écologistes et de Génération.s.

L'espoir de rassemblement qu'avait pu faire naître cette rencontre a malheureusement été douché. À l'issue de la réunion, à *Perpignan Autrement* prévalait le sentiment que « tout était joué d'avance » et qu'on leur demandait juste « de se soumettre ».

Dialogue de sourds

Un coup de com, donc, de la part de LFI ? Mathias Blanc et ses collègues le pensent. « Nous sommes allés à cette rencontre avec une véritable intention de trouver des solutions... nous étions porteurs de trois propositions : une bannière commune, quelques places sur la liste, des éléments du programme, à toutes LFI a opposé un refus. »

Du côté de LFI la demande était celle d'un « accord sur le constat, sur le périmètre du NFP, sur un programme de rupture » LFI considérant que *Perpignan Autrement* n'est pas sur cette ligne (note de la rédaction). En dehors de cela, aucune autre proposition n'a été faite à *Perpignan Autrement*.

Dimanche soir, lors de l'assemblée générale de *Perpignan Autrement*, a été fait un compte-rendu de cette rencontre puis a été organisé un vote sur la participation ou non de *Perpignan Autrement* à la liste *Changez d'air* dans les conditions proposées. À l'unanimité les présentes et présents ont répondu non.

N. G.

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.



LE TRAVAILLEUR CATALAN

☐ Je fais un don de € au profit exclusif du 
et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :
.....
.....

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !



Je fais
un don



<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don !
Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

Croizat, un nom indissociable de la Sécurité sociale

86% des Français.e.s se disent attaché à la Sécurité sociale appelée familièrement la Sécu.

Paradoxalement, le nom du principal artisan de sa création est méconnu.

Au lendemain de la guerre, le PCF avec 26% des voix et la CGT avec cinq millions d'adhérents, enjoint le gouvernement du général de Gaulle à nommer des ministres communistes dont Ambroise Croizat ministre du Travail (1945-1947). Celui-ci va œuvrer à la construction de ce qu'il nommera « un grand édifice social ».

Fil rouge en transit

Son petit-fils Pierre Caillaud-Croizat, invité d'une table ronde à Canet et de passage à Elne, s'est assigné la mission de passeur de mémoire pour réhabiliter le nom et le rôle de son grand-père : « c'est une charge d'héritier,

en même temps ce n'est pas un héritage lourd à porter parce qu'on en a tous une petite partie. En revanche, quand dans une famille ouvrière, il y a un personnage comme Ambroise Croizat, ça laisse des traces. » Les traces, Pierre Caillaud-Croizat les suit en tant que militant politique et syndical et se nourrit des témoignages de sa grand-mère, de sa mère et du journaliste, historien, Michel Etiévent. Après la disparition de ces derniers, Pierre Caillaud-Croizat endosse l'hérédité : « je me suis senti une forme de devoir, de responsabilité, pour continuer le travail qui avait été engagé pour la reconnaissance du personnage. » En effet, le nom de Pierre Laroque, haut fonctionnaire, a effacé celui de Croizat jusque dans l'école de formation des cadres de la Sécu.

Notre patrimoine commun vu par Ambroise Croizat

Pourtant, ouvrier métallurgiste, dirigeant syndical CGT, militant communiste, Ambroise Croizat a été l'un des principaux fondateurs de la Sécu. Après un travail opiniâtre avec les forces syndicales et politiques et malgré l'opposition du patronat et des médecins libéraux, son nom, il le signe de la pointe d'un stylo au bas de l'ordonnance du 04 octobre 1945 qui trouve son origine dans le programme du Conseil National de la Résistance « *Les jours heureux* », et celle du 19 octobre 1945 qui fixent les bases de la création de la Sécurité Sociale. « *Elles sont le produit d'une longue étude, d'un ensemble d'enseignements nés d'une expérience de quinze longues années du fonctionnement des assurances sociales* »

dira-t-il. Ces ordonnances fixent le principe selon lequel « *Chacun cotise selon ses moyens, chacun est couvert selon ses besoins : maladie, retraite, famille...* » Infatigable, le militant Croizat crée des comités d'entreprise, la médecine du travail, décrète l'égalité de salaire femmes/hommes. Il insiste sur « *la remise complète entre les mains des assurés de la gestion des organismes de sécurité sociale.* » Dans son premier discours, il motive : « *Il faut en finir avec la souffrance, l'indignité et l'exclusion. Désormais, nous mettrons l'Homme à l'abri du besoin. Nous ferons de la retraite non plus une antichambre de la mort mais une nouvelle étape de la vie.* » Grâce à l'engagement des militants, le principe universel de la Sécu prend vie en sept mois.

Alors pourquoi cette omerta ?

Pierre Caillaud-Croizat sillonne la France pour rendre justice à son grand-père. De son odyssée, alors que tout le monde reconnaît la dimension novatrice de la création de la Sécurité Sociale, il comprend qu'« *attribuer ces avancées sociales à un communiste, ce serait donner du crédit aux idées qu'ils véhiculent.* » et ajoute une autre raison, l'origine sociale de son grand-père : « *l'antithèse de l'élite* » Chez les énarques qui nous gouvernent, reconnaître qu'un ouvrier métallurgiste obtienne l'une des plus belles conquêtes sociales du 20^e siècle en 18 mois fait désordre et les met « *face à leur inefficacité et leurs incompétences* » (extrait du livre d'E. Defouloy) à répondre aux besoins du peuple. Croizat, un nom à panthéoniser.

Ray Cathala



Pierre Caillaud-Croizat, petit-fils d'Ambroise Croizat.

Un film sur Ambroise Croizat, en projet

Scannez-moi



APPEL A FINANCEMENT PARTICIPATIF



Avec la participation notamment de Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT et de Léo Rosell, conseiller historique du film

Allez sur Proarti

<https://www.proarti.fr/collect/project/croizat/0>

Initiative des Restos du Coeur



**Dimanche 22 mars 2026 à 13h
TOULOUGES PARC CLAIRFONT**

**Date limite d'inscription : vendredi 13 mars
Ne pas oublier vos couverts !**

Prix du repas : 25€ (sur réservation)
Enfant de - de 10 ans : gratuit
Secrétariat restos du Coeur :
27 rue Adolphe Monticelli, Perpignan
06 58 93 63 02 - 06 01 42 54 55
Mail : ad66.siege@restosducoeur.org
Règlement : espèce, chèque ou CB.



Vallespir

« Osons le Rail » ne lâche pas la ligne

Le succès de la récente initiative de l'Association pour la réouverture du service voyageur du train entre Elne et Céret, en relation avec la CGT Cheminots, montre que la mobilisation se poursuit.

Du monde à la salle Jean Cayrol du Boulou à 18 h 30 le vendredi 13 février. Thierry Labelle, président de l'association *Osons le rail* et trois représentants de la CGT Cheminots, Mikael Meunier et Lucas Mas, cheminots de Perpignan et Bruno Bréhon, de Montpellier, ont présenté le projet de revitalisation de la ligne Céret-Le Boulou-Elne à partir d'une projection commentée de 16 tableaux de synthèse de l'étude de fiabilité technique initiée par le CSE de la SNCF.



© Yvon Huet

Une histoire forte

Thierry Labelle, après avoir rappelé la catastrophe naturelle de 1940 qui a dévitalisé l'activité industrielle du Vallespir, a fait le point de la mobilisation pour la réouverture du trafic voyageur. Elle a été relancée depuis 2023 après la création de l'association *Osons le Rail* en 2001.

Aujourd'hui, assure-t-il, « notre association, de composition pluraliste, est soutenue par plus de 2000 citoyennes et citoyens du Vallespir, soutenue également par de nombreuses collectivités territoriales, mairies, communauté de communes, département et région ».

Les bénéfices de la réouverture de la ligne

Le report modal est évalué entre 2 700 et 45 00 trajets routiers journaliers (AR). On peut estimer à 1500 € environ d'économie annuelle sur le trajet Céret/Perpignan, deux semaines en moins passées en voiture sur le trajet domicile-travail Céret-Perpignan et une réduction de 6 % des émissions de CO2.

Un coût de 1,2 millions d'euros d'externalités négatives seront évitées (accidents, pollution, congestion routière...). On peut attendre une cohérence vertueuse avec le fret et le trafic des bus et un nouvel essor du développement économique et social du Vallespir.

Pourquoi ça bloque ?

En contradiction avec leur propre volonté de favoriser le train, les pouvoirs publics persistent à faire pourrir la situation au travers les récents propos négatifs tenus par le nouveau préfet du département.

Derrière ce blocage d'apparence contradictoire, c'est bien une question politique qui est en jeu. L'argent existe, mais il est dirigé ailleurs, notamment dans une industrie de l'armement florissante et dans l'accroissement des cadeaux faits aux princes de la caste financière. Raison pour ne pas lâcher, ce qu'ont reconnu dans leur accord avec le projet les élus de la communauté de communes présents.

Yvon Huet

Solidarité

Le Secours Populaire Français 66 (SPF 66) a besoin de vous

Le Don'actions 2026 première campagne de l'année !

Commencée le 10 janvier, cette campagne a pour but de mettre en mouvement, dans toute la France, les 90 000 bénévoles de l'association afin de collecter les fonds nécessaires* pour faire vivre l'association et ainsi agir pour la solidarité partout en France et dans le monde. Cette campagne contribue aussi à renforcer l'indépendance financière de l'association. En France et dans les Pyrénées-Orientales.

Tous concernés et un jeu solidaire

L'association locale rappelle que « les besoins sont immenses, tant la précarité gagne du terrain ». Le SPF 66 lance donc un appel : « donateurs, partenaires institutionnels et privés, fournisseurs, tous les contacts de notre réseau

solidaire : associations, syndicats, universitaires... sans oublier les personnes accueillies que nous accompagnons » seront sollicités. Le SPF 66 précise le principe et les modalités du « Jeu solidaire » : « le Don'actions est un jeu solidaire dans le but de diffuser le plus large possible des tickets-dons d'une valeur unitaire de 2€. Il se poursuivra jusqu'au 27 mars ». Diverses initiatives se sont déjà tenues (Braderie du SPF et présence à un match de l'USAP) et d'autres sont à venir :

« 1 mars 2026 : Course la Cabestanyenca ; 21 mars 2026 : Tirage départemental du Don'Actions. Publication des résultats le 23 mars ; 27 mars 2026 : Tirage national de la tombola. Publication des résultats le 28 mars ».

* Pour adresser vos dons : Secours populaire français, 8 rue Léon Paul Fargue 66000 Perpignan - 04 26 48 79 92 contact@spf66.org



M. M.

CGT



Lors de la conférence de presse, de gauche à droite : Nicola Ribo (CGT-Educ), Géraldine Morales (FSU), Mathieu Dufort (CGT Intérieur), Karine Tartas (CGT Intérieur), Emmanuel Pesquet (CGT Finances).

Le hackathon bidon

Le « hackathon » préfectoral organisé avec l'école 42 a fait bondir les syndicats CGT de la fonction publique et la FSU qui ont souligné que ce dont souffrent les services de l'État, c'est de la dématérialisation et de l'absence d'agents.

Du vendredi 13 au dimanche 15 février, le préfet des Pyrénées-Orientales a organisé dans ses appartements, un « hackathon » pour « prototyper l'accueil public de demain » et « réinventer l'accueil des usagers dans les services de l'État ».

Dès l'annonce de cette démarche, lors d'une conférence de presse, les responsables de la CGT-Intérieur, de la CGT Éducation, de la CGT-Finances et de la FSU ont exprimé leur stupéfaction et leur courroux.

Comme l'ont rappelé Karine Tartas et Mathieu Dufort, responsables départementaux de la CGT-Intérieur, depuis des années les agents dénoncent les conditions d'accueil au sein de la Préfecture. En effet, ces services ne peuvent plus répondre aux attentes des usagers depuis que l'ouverture des guichets a été considérablement réduite... au nom de la dématérialisation des procédures. Cela avait d'ailleurs été dénoncé au niveau national dès décembre 2024 par le Défenseur des droits dans un rapport titré : « *L'Administration numérique pour les étrangers en France (ANEF) : une dématérialisation à l'origine d'atteintes massives aux droits des*

usagers ». Cette situation, par le non-respect des délais de réponse, entraîne perte d'emplois, perte des titres de séjours, perte de revenus pour des usagers qui expriment régulièrement leur colère. Les membres de l'accueil subissent des agissements inacceptables à longueur d'année. Aussi, en octobre 2025, les représentants syndicaux avaient demandé la mise en place d'une cellule de veille psychologique. Les auditions par l'inspecteur Santé-Sécurité, l'assistante sociale et les responsables des ressources humaines avaient débuté le 21 janvier.

Miracle ! Un hackathon !

C'est alors que le Préfet, sans attendre le bilan de ces inspections, sans concertation avec les syndicats, sans tenir aucun compte des conclusions des études menées depuis deux ans, a annoncé l'organisation de ce fameux hackathon. C'est-à-dire de faire travailler gratuitement des jeunes de l'école 42 — une école privée sans profs, ni cours, du milliardaire Xavier Niel — pour mettre au point des outils numériques censés améliorer l'accueil dans tous les services de l'Etat. Alors que, comme l'ont souligné tous les responsables syndicaux, c'est de l'absence

de moyens humains et du recours au tout numérique que souffrent ces services. Emmanuel Pesquet, responsable de la CGT aux Finances publiques et membre du conseil d'administration de la CAF, a expliqué comment la fermeture de la totalité des trésoreries s'est traduite par la disparition presque totale de l'accueil physique. « *Aux impôts, comme à la CAF, l'industrialisation informatique des données conduit à une explosion du nombre d'erreurs et les usagers ont un mal fou à les faire corriger. Il y a deux ans, la Cour des comptes n'a pas validé les comptes de la CAF car il y avait trop d'erreurs !* »

Alors pourquoi refuser de tenir compte de l'expérience, du savoir-faire des agents qui sont confrontés quotidiennement à ces difficultés ? En fait, pour la CGT et la FSU, si l'Etat refuse de donner les moyens humains et réduit le nombre de fonctionnaires (alors qu'on trouve tous les budgets nécessaires pour l'armement), c'est pour casser les services publics et passer les services les plus juteux au privé. Pourtant, « *ça ne marche pas mieux et ça coûte beaucoup plus cher aux contribuables* ».

René Granmont

Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site www.letc.fr

Association « Enfance catalane »

Le « management toxique » sur le grill

Quelques éducateurs de cette association historique, l'Enfance Catalane, soutenus par leur syndicat CGT, ont mis sur la table le mal-être des salariés. Arguments à l'appui.

L'association loi 1901, qui existe depuis 1937, est importante dans le département. Elle a pour mission de prévenir, d'accompagner, d'aider les enfants et les jeunes en difficulté, de construire des parcours émancipateurs. Plus de 150 salariés y travaillent et l'activité est organisée en plusieurs pôles distincts. En octobre 2021, le pôle « Prévention » voit le jour, avec douze salariés éducateurs de rue et trois responsables, appelés à investir les quartiers prioritaires de Perpignan, à entrer en contact avec des jeunes, à diagnostiquer les problèmes existants et à construire des réponses positives avec les intéressés eux-mêmes. Ce pôle particulier reçoit les financements du Conseil départemental.

Les éducateurs expliquent

Le « turn-over » important dans le service est là, bien réel, comme témoin des difficultés rencontrées par le personnel. « Il y a un turn-over de salariés, de nombreux arrêts maladie, des démissions, des changements de service et, pour les privilégiés, des ruptures conventionnelles » précise en introduction la déléguée du personnel, Leila Dutailly. Ce travail particulier en milieu ouvert, qui nécessite le temps long pour comprendre et tisser des liens, pour gagner la confiance, se trouve à l'évidence pénalisé par l'inconstance des équipes. « Des décisions d'organisation ont été prises par les cadres, construisant un nouveau cadre de travail avec un nouveau règlement intérieur. Nous considérons que ces décisions ne sont pas adaptées. Par exemple, on nous demande de programmer précisément notre travail sur 15 jours !

Mais ce n'est pas comme ça que ça marche. Les jeunes ne fonctionnent pas comme ça ». Ils évoquent ensuite les licenciements contestables, les reproches faits, les propos inadaptés et humiliants, l'ambiance délétère qui règne. Une rencontre avec la direction sera demandée par le syndicat CGT et une demande sera faite au Conseil départemental pour intervenir dans la gestion des personnels, et regarder de près les pratiques en cours.

Michel Marc



© Michel Marc



Les cinc arquas Capitol 6 (1)

Sobretot, el periodista escolta els seus amics que li expliquen com s'ha arribat a la situació actual.

- La cosa s'ha anat posant en plaça a poc a poc. Des del començament, sempre hi ha hagut gent que consideracions més o menys místiques els han atret. Fins i tot, entre els primers que varen arribar, n'hi havia que eren clarament practicants, catòlics, protestants i altres, per als quals venir a viure aquí era la seguida lògica d'una pràctica religiosa; allò de retrobar una vida més senzilla, a prop de la naturalesa i per tant més a prop de Déu.

- Home, per què no? Lo que dèiem abans, que com mes religions hi ha i més se pot esperar que els ateu o agnòstics puguin viure en pau... recordo els moments d'intercanvis amb el pare Josep...
- Exactament! I de fet a ne jo m'agradava la situació. I justament aquest és el cas. Quan va arribar el Joan, segur que no venia amb un projecte i qui ni ell sabia com les coses tirarien endavant.. Al començament, només va fer el paper més exigent sobre tot lo que diferenciava la vida aquí de la vida de fora.
- Això ja era la seva característica a l'època amb les seves lluites ecològiques! Per quelcom dèiem fent broma que era un aiatol-làs!
- Malauradament, és per aquí que la cosa ha anat, i segueix anant. Ràpidament es va constituir entorn d'ell un grup, diguem radical, que se manifestava en tot moment, generant debats i enfrontaments sobre tots els punts de la vida social. Primer va ser cada cop que calia prendre una decisió nova, me recordo per exemple que

va ser el cas per arreglar o no l'entrada pel coll de Jau. Ells volien tancar la porta i prou; finalment vàrem quedar de deixar-la oberta, fent el mínim d'obres per permetre el pas d'un quatre per quatre en cas de necessitat.

- Això era seguir lo que havia començat a finals de segle, quan es va començar de deixar perdre no les pistes sinó les carreteres emportanades que havia costat tan de fer a després de la guerra del quaranta. Una tendència encapçalada per la franja més animada dels ecologistes de l'època, amb el Joan com un dels caps de fila. Cal reconèixer que ha tingut sempre una gran capacitat per convèncer... tal com tu s'ha de dir!
- Gràcies pel compliment i la comparació! Però te podria dir el mateix! La diferència és que ni tu ni jo per ara no hem derivat cap a la religió, no! Les coses se varen accelerar quan ell i els seus suports varen començar a voler canviar l'existent. Un combat decisiu ha sigut per Internet. Volien destruir totes les possibilitats de connectar-se. Va ser un debat molt difícil
- Segur que molta gent d'aquí té por de les ones malèfiques...
- És clar, i va permetre al Joan de federar forces.. Jo vaig ser a primera línia, sobretot perquè l'Helena en té menester per la seva feina. I penso que això va ser determinant, i que per al Joan va fer de test, per mesurar la seva influència... Finalment, aquí també la conclusió ha set diplomàtica: només hem deixat el relleu del coll de Tribes, i sola la zona a l'entorn s'hi pot connectar. (seguirà)

C&C



Nils et Oriana vainqueurs de l'USAP

*À l'image des P.-O. meurtries par les tempêtes, Aimé-Giral n'a pu accueillir les Palois.
Match reporté*

Is s'étaient si souvent agités lors des fortes et fréquentes rafales de dame tamontane, mais ils avaient tout de même résisté. Jamais ils ne s'étaient agenouillés dans cette cathédrale. Non les poteaux du stade n'ont pas été les seuls à souffrir lors de ces deux tempêtes inhabituelles en Pays Catalan. Devant les structures et autres toitures fragilisées par les énormes bourrasques, mais aussi pour éviter que des milliers de supporters ne viennent prendre des risques sur les routes encombrées par des chutes d'arbres, la décision sage a été prise de reporter le match contre Pau.

Qui bénéficiera de ce report ?

Reporter le match au dimanche 22 février à 18 h 15 n'arrange, à vrai dire, pas grand monde. Mais sécurité oblige ! Le supporter catalan viendra-t-il encourager son club de cœur à une heure si tardive, en particulier le dimanche. Encore moins le supporter béarnais, qui travaille le lundi. L'équipe de Pau ? Elle risque de récupérer certains de ses joueurs libérés par l'équipe de France mais elle aura un œil tourné vers le week-end suivant et la réception de Bordeaux, dans un match ultra important pour la deuxième place et l'accès direct en demi-finale. L'USAP ? Bof ! Une victoire ou une défaite ne changera rien au niveau du classement car il faudrait un cataclysme pour que les Montalbanaïns arrivent à dépasser les Catalans. En janvier 2009 la tempête Klaus avait sévi sur le Roussillon et l'USAP avait été championne de France cinq mois plus tard. Impossible à reproduire cette saison étant donné le retard accumulé par les sang et or qui, au mieux, resteront treizièmes. Quelques joueurs en reprise, un peu justes samedi dernier, seront, dès lors, présents pour étoffer le groupe. Malheureusement le capitaine des sang et or Jamie Ritchie s'est blessé (un de plus, quelle poisse !) lors du match Écosse-Angleterre et risque d'être indisponible plusieurs mois. Alors pourquoi n'a-t-on pas décidé de reporter la rencontre au len-

demain dimanche 15, ce qui aurait été plus logique et aurait arrangé tout le monde ? Tout simplement parce que les structures du stade ont sérieusement souffert même si elles ont été fortement renforcées en fin de semaine et qu'une inspection générale doit être entreprise afin d'éviter une future catastrophe. Malgré cette tempête qui a touché pas mal de régions, seul le match des Catalans a été reporté, ne privant pas l'amoureux du rugby de se gaver de ballon ovale en ce samedi de ventegàs.

Les Espoirs français U20 vainqueurs, sans briller (24-34), au Pays de Galles, poursuivent leur route vers un grand chelem.

Le XV de France n'a pas eu à forcer son talent pour l'emporter (12-54 avec la bagatelle de huit essais) chez les Gallois, très loin de leur niveau du début du siècle. Le rugby gallois traverse une énorme crise existentielle. En effet le XV du Poireau a trébuché 20 fois lors des 22 dernières rencontres dont un mémorable (0-73) à Cardiff face à l'Afrique du Sud. Traumatissant pour un pays de rugby qui articule son caractère autour du ballon ovale. Deux dernières places lors des deux récents *Tournois des 6 Nations*... et une troisième qui approche à grands pas. Aucun club gallois représenté en Coupe d'Europe la saison dernière. Les joueurs gallois quittent leur pays, des clubs sont en faillite... Bref, le Pays de Galles n'est plus la nation de rugby du siècle dernier et les grosses gifles reçues n'arrangeront rien à sa triste situation, même si les scores affichés à l'heure actuelle enflent très rapidement. Nous sommes effectivement loin du match Pays de Galles-Angleterre de 1936 qui s'était soldé par le score de... 0-0. Impensable de nos jours ! La France, largement en tête dans ce tournoi, pourrait réaliser, tout comme les jeunes, un grand chelem cette année.

Fins aviat

Jo Solatges

Art plastique

Invitation au dialogue et à la réflexion

La galerie Acentmètresducentredumonde présente jusqu'au 17 avril « Le musée interrogatif d'Hervé Fischer », une exposition interactive.

On peut compter sur la galerie *Acentmètresducentredumonde* à Perpignan pour faire un formidable travail de défrichage dans la sphère des arts plastiques. Chaque exposition est une rencontre avec un grand nom, une expression artistique de haut intérêt. Vendredi dernier c'était le vernissage du Musée interrogatif d'Hervé Fischer dont la commissaire est Marie-Laure Desjardins.



Artiste franco-canadien, Hervé Fischer, né en 1941, est aussi sociologue, philosophe et écrivain. Il a fondé en 1970, à Paris, l'École

de sociologie interrogative, aujourd'hui c'est le Musée interrogatif. Pour lui, un musée ne doit plus être un espace figé mais « *un lieu qui invite à réfléchir* ». Il précise : « *l'art doit sortir du musée pour investir la société, s'interroger sur ses codes, ses systèmes de communication* ». Hervé Fischer n'est pas un inconnu dans le département, dans les années 70 il y a participé à des actions de rues avec Claude Viallat, Georges Badin, conservateur du musée de Céret, la librairie Torcatis... le musée de Céret lui a d'ailleurs consacré une rétrospective en 2011. Dans la salle d'exposition on peut voir ces actions dans un film d'archive de l'*Institut Jean Vigo*.

Désormais installé au Canada, Hervé Fischer devait être présent au vernissage à Perpignan mais des problèmes de santé l'en ont empêché, il a cependant pu y intervenir en vidéo.

La main posée

Une exposition grand format, le lieu s'y prête, dévoilant les deux constantes de l'artiste : la main et la couleur. À profusion, des mains de toutes tailles et couleurs, placées en symétrie ou en désordre, sur des supports variés. *La main*, pour Hervé Fischer « *est le geste des premiers hommes, le premier geste artistique* », la main se posant sur les parois des grottes préhistoriques, il la reproduit à l'infini. Il faut savoir que son arrière-grand-père, était archéologue. Cette référence aux origines de l'humanité est le fil conducteur du parcours de l'exposition, qui ne se borne pas à cela mais interpelle sans cesse le spectateur, la grande



question étant : « *Art, qu'avez-vous à déclarer ?* » Une table à l'entrée permet à chacune et chacun de s'exprimer sur le sujet. Ces questionnements taraudent l'artiste, comme ceux qui entourent les mythes, le numérique...qu'on retrouve dans plusieurs œuvres. À propos d'une telle exposition, on ne peut parler de visite mais plutôt d'une expérience artistique inédite.

Nicole Gaspon

À voir jusqu'au 17 avril au 34 av de Grande-Bretagne à Perpignan du mercredi au dimanche de 14h à 18h, à partir du 1er avril de 15h à 19h.

Cinéma

Nuremberg

Film de James Vanderbilt d'après le livre " Le Nazi et le Psychiatre de Jack El-Hai ".

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, vingt-quatre des principaux responsables du Troisième Reich, encore en vie, dont Hermann Göring, vont être jugés pour complot, crimes contre la paix, crimes de guerre, et crimes contre l'humanité. Le long-métrage s'intéresse à la préparation et la tenue du « *procès du siècle* ». Un psychiatre américain, Douglas Kelley (Rami Malek) a mission de démontrer que ces hommes sont sains d'esprits et de les empêcher de se suicider.

Sa connivence avec Göring (Russell Crowe) rend ce dernier presque sympathique. Il est charismatique, brillant et sera au final fin stratège. La diffusion de films sur les camps de concentration durant le procès, fait découvrir au monde et au tribunal l'ampleur des atrocités commises par les nazis. C'est le point de bascule, tant pour le procès que pour Kelley lui-même, qui réalise l'horreur à laquelle il fait face et change sa relation avec Göring. *Nuremberg* est centré sur la mise en place d'un procès important et,

en ce sens, se fait le devoir d'une mémoire de nos jours diffamé par des individus obscurs. Les nazis ont perpétré l'horreur en toute conscience, ils n'étaient pas des monstres, ils étaient des hommes. Les déshumaniser c'était les excuser.

À l'heure où des humains sont encore capables de génocides, le film tombe à pic. « *On voit ce que l'homme est capable de faire quand on sait ce qu'il a déjà fait.* » (Auteur américain).

Ray Cathala



Drôle de lutte des classes



Après leur résidence de 2024 au pôle Antonio Machado, la compagnie Nocturne présentait « *Bartleby* » d'après la nouvelle d'Herman Melville, une réussite.

L'écrivain américain Herman Melville n'a pas écrit que *Moby Dick*, on lui doit aussi *Bartleby*, une nouvelle qui interpelle. Embauché par un notaire, *Bartleby*, au début employé modèle, adopte un beau jour un étrange comportement, à tout ce que lui demande de faire son patron, il répond systématiquement « *j'aimerais autant pas* ».

Le notaire, au début surpris, sombre peu à peu dans l'incompréhension jusqu'à la colère folle. Le plus étonnant étant qu'il ne peut se résoudre à renvoyer *Barleby*, finissant même par s'attacher à ce drôle de type, qui, de plus, ne quitte jamais l'étude, y dormant, y mangeant.

Le titre intégral de la nouvelle est *Bartleby*, une histoire de Wall Street. *Bartleby* est l'anti trader, sorte d'OVNI dans un univers qui lui est étranger, existant dans la résistance passive, mettant en œuvre, consciemment ou pas, une stratégie de fuite. Un tel personnage aussi fascinant qu'indéchiffrable n'a cessé d'inspirer des metteurs en scène de théâtre ou de cinéma.

La compagnie Nocturne en donnait samedi dernier aux caves Ecoiffier d'Alénia une version des plus réjouissantes.

Sol vert, façon gazon de court de tennis, parois de verre, table, chaise, un décor sobre. La mise en scène de Jean-Baptiste Tur cerne au plus

près l'improbable duo employé-patron, dans lequel c'est le patron qui finit totalement déséquilibré face à un employé, bloc de refus qui dynamite tout. Alex Selmane joue un notaire remarquable d'humanité et de détresse.

Alister Sinclair, *Bartleby*, exprime à merveille l'absence d'expression, il signe aussi la musique pétillante. Le public navigue entre rire, larmes et émotion.

Ce spectacle avait été accueilli en résidence au pôle Antonio Machado en mars 2024. Il mérite amplement de tourner en Occitanie (leur base) et au-delà.

Nicole Gaspon

Théâtre au village

Les sardines grillées, titre prétexte

François Noell, animateur du Tururut Théâtre, a mis en scène une pièce du prolifique auteur Jean-Claude Danaud et l'a présentée à Banyuls-sur-Mer le dimanche 15 février.

Triomphe du baratin. Victoire, assise dans la rue où elle vit, s'apprête à faire griller des sardines ? Solange qui cherche la maison où elle va se présenter pour y devenir aide familiale vient s'asseoir près d'elle, et la conversation s'engage.

On apprendra que Victoire est la fille clandestine du fils de la maison et attend, depuis combien d'années ? que son père la reconnaisse.

Et Solange, une fois dans la place, saura user de sa présence à son profit. Tout est dans le baratin et l'on ne saurait en dire plus, si ce n'est que les sardines ne réapparaîtront que lorsque Victoire en sortira un paquet d'un sac



de victuailles acheté par Solange et se les appropriera. Pour le reste, elles se racontent leurs vies et l'on ne saurait en dire plus si l'on

ne veut pas tout dévoiler. Bavardages, bavardages. Belle occasion pour Marie Ferriz (Victoire) et Magdalena Voisin-Baenitz (Solange) de déployer leur talent et de faire comme si c'était du vrai. Avec beaucoup de verve dans un échange assez peu intrigant. Les murs et la rue sont bien campés et font un beau fond de scène. Claude Villières est à la direction musicale, Éric Travé aux lumières.

L'affiche est de Christine Carbonell et les photos d'André Salvador. Avec le soutien du service culturel de la Mairie de Toulouges et du Conseil départemental.

Y. L.

Au Musée d'Art Moderne de Céret



« Mimosa », une exposition populaire talentueuse

Deux jeunes et brillantes artistes, Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen, nous offrent un parcours éclectique autant que rafraîchissant d'une centaine de créations qui peuvent avantageusement réveiller les papilles endormies par l'hiver.



nous sommes dans l'antre des grands maîtres de la peinture moderne, Picasso, Chagall et les autres. C'est peine perdue, sauf à penser que le père de l'éclectisme décoiffé, Marcel Duchamp, aurait certainement aimé cette volonté affichée de renouvellement continué donnant une impression de légèreté très apaisante. Le réel y est pris à partie avec un clin d'œil au féminisme qui ne s'engouffre pas dans la rhétorique démonstrative.

L'univers des dessins animés se trouve embarqué dans un univers malicieux à la manière de « Qui veut la peau de Roger Rabbit ». Nous naviguons entre la série des toiles Résistantes, les compositions Demain 88 et les tentures patchworks de tissus et bien d'autres surprises comme les sculptures « molles » intitulées Bikinis invisibles.

Une réussite si l'on considère qu'une création n'est pas vouée à la vénération mais à l'échange entre l'artiste et le visiteur, donnant ainsi un sens concret au mot liberté.

Yvon Huet

Gaëlle est catalane et Lina clermontoise. Elles ont, dans un premier temps présenté leur exposition aux Amis du Musée d'Art Moderne, le 5 février, entre autres en présence de Madeleine Petrasch, une de celles et ceux qui furent à l'initiative de la création du musée. Elle fut ensuite inaugurée en présence des autorités de la ville et du département le 7 février. Elle se terminera le 31 mai 2026 prochain.

Elles s'expriment à quatre mains à partir de dessins, de sculptures, de vidéos et de montages textiles. Le thème « Mimosa » nous ferait penser en entrant à l'exposition de peinture florale autour de plusieurs tableaux de mimosas en fleur. Ce n'est en fait que l'introduction à la découverte d'une sensibilité artistique qui brouille les cartes des références d'école. On se prend à chercher les influences, sachant que



Où sortir ?

Perpignan

Institut Jean Vigo | Mardi 24 février à 19h | Projection- **Typhoon Club** | 7€/réduit 5€. Jeudi 26 février à 19h | Projection- **La Nuit de l'iguane** | 7€/réduit 5€.

Palais des congrès | Dimanche 22 février à 18h | Candlelight - **Les 4 saisons de Vivaldi** | De 19€. Dimanche 22 février à 20h | Candlelight - **Colplay vs Imagine Dragons** | De 24,50€.

Alénça

Salle Marcel Oms | Vendredi 20 février à 18h30 | Spectacle- **Rien** | 5€/ accompagnant 1€.

Argelès-sur-Mer

Salle du cinéma Jaurès | Samedi 28 février à 18h | Théâtre - **Petite scène vida** | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Centre culturel | Vendredi 20 février à 20h30 | Théâtre - **Dépendance** | 12€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Samedi 21 février à 20h30 | Théâtre - **Gustave Eiffel, en fer et contre tous** de et par Alexandre Delimoges. Mardi 24 février à 16h | Théâtre - **Miroir**. Vendredi 27 février à 20h30 | Théâtre - **12 hommes en colère**.

Céret

Salle de l'union | Vendredi 20 février à 20h30 | **Concert Jazzebre avec le duo Caamano et Ameixiras** | 15€/réduit 14€.

Formigüères

Salle des associations | Mardi 24 février à 16h | Théâtre - **Michel le mouton qui n'avait pas de chance !**

Port-Vendres

Ciné théâtre Vauban | Samedi 22 février à 17h | Sortie de résidence- **Concert Omasphère** | Gratuit.

Saint-Cyprien

Les collections de Saint-Cyprien | Vendredi 27 février à 21h | **Musiques du monde** | 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Vendredi 20 février à 20h30 | **Bérengère Krief : Sexe** | 42€ réduit 36€/32€.

Toulouges

Place Abelanet | Jeudi 26 février à 15h30 | **Mon père brûlait des pierres** | 4€.

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Plomberie & Chauffage
Éclairage
Dépannage
(04 68 22 86 30)

PROMOTION

TOURRES JEAN
Electricité ALENÇA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENÇA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

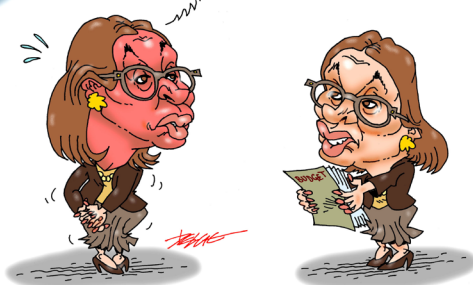
L'actu vue par DELGE

Magie de la Macronie
Du budget à la Cour des Comptes (à vie) :
la Monchalini à la fois juge et partie ?

DE MONCHALIN, JE VOUS
PRIE!!! QUAND ON PORTE UN
NOM COMME L'INTROMBONE,
ON CONNAÎT ASSEZ LA MUSIQUE
POUR ÊTRE DE CONCERT COMPO-
-SITEUR, SANS BIEN QU'INTERPÈTE

!!! SURTOUT AVEC UNE SI BELLE
PARTITION, AMÉLIE MA CHÈRE!

OOOH MA
CHÈRE AMÉLIE,
J'EN ROUGIS



Immeuble effondré à St Jacques : la faute aux précipitations ?



La gestion de La Poste laissée aux mains de vrais timbrés !



annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

Maître Aude POIRIER-XABE, Notaire
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE
66120 FONT ROMEU

AVIS DE MODIFICATION

La société civile immobilière dénommée CARPICI au capital de 1500 € dont le siège social est LIEUDIT LE VILLAGE 66210 FONTRABIOUSE immatriculée au RCS de PERPIGNAN sous le numéro 445359029 en date du 13 juin 2023 par délibération de l'assemblée générale de la société a accepté la démission de ses fonctions de co-gérante de Madame Christine SUAU et a nommé Co-Gérante à sa place, Madame Carla BATAILLE-GUASCH, demeurant à TOULOUSES (66350), 999 route de Thuir à Toulouses.



Le Travailleur Catalan l'hebdo Abonnez-vous ! Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom :
Adresse :
N° : Rue, Bd, Av, etc... : Nom de la voie :
Code postal ou cedex : Ville :
Mail : Tél. :

☐ Papier / 6 mois 40€ (6,70€/mois) ☐ Papier / 1 an 78€ (20€/3 mois) ☐ Numérique - Papier / 1 an 100€ ☐ Numérique / 1 an 66€

Je règle :

Date : . / . /

☐ par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan

☐ par prélèvement automatique
Joindre un RIB

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Droit des migrants en Europe

La droite se dilue dans l'extrême droite

Mardi 10 février, le Parlement européen a adopté deux textes majeurs durcissant la politique migratoire du continent.

Ces textes, portés par une alliance de la droite et de l'extrême droite, permettent aux États membres de renvoyer des demandeurs d'asile vers des pays tiers considérés comme « sûrs », même si ces derniers n'en sont pas originaires. L'un des textes prévoit la création d'une liste de pays (Kosovo, Bangladesh, Colombie, Égypte, Inde, Maroc, Tunisie...). Il s'agit d'accélérer les procédures et faciliter les rapatriements. Cette mesure est déjà expérimentée par Giorgia Meloni en Italie, avec des centres en Albanie. Cette notion de « pays sûr » est contestée. Les ONG et la gauche européenne dénoncent une déshumanisation de la politique migratoire, où la dignité des demandeurs d'asile est sacrifiée sur l'autel de l'efficacité sécuritaire. Les idées nauséabondes de l'extrême droite déteignent de plus en plus sur la droite et le centre qui disent avoir peur de l'ascension de l'extrême droite, c'est pour cette raison qu'ils adopteraient des positions toujours plus restrictives.

Un renoncement aux valeurs européennes

L'Union européenne, fondée sur les principes de solidarité, de respect des droits humains et de protection des plus vulnérables, semble aujourd'hui privilégier la fermeté aux frontières au détriment de ses idéaux. En externalisant la gestion des demandeurs d'asile vers des pays tiers, l'Europe sous-traite sa responsabilité humanitaire, tout en fermant les yeux sur les conditions d'accueil dans ces États. L'Europe renonce à ses valeurs pour répondre aux peurs migra-

Migrants : l'Union Européenne a encore voté avec ses pieds



toires. À force de durcir les règles, elle crée plus de souffrance que de solutions. Les ONG alertent déjà sur les conséquences dramatiques de ces mesures : des milliers de personnes laissées sans protection, des familles séparées, des vies brisées. L'Europe peut-elle encore se revendiquer comme un modèle de droits humains quand elle ferme ses portes aux plus démunis ?

Dominique Gerbault

Politique

« On ne combat pas l'extrême droite avec des incantations »



Les rédactions de Blast, L'Humanité, Les Inrockuptibles, Radio Nova et StreetPress organisent la riposte.

En 1996, le Front national a été le premier parti à se doter d'un site web, d'en user, d'en abuser et de prospérer sur les réseaux sociaux. La résistance s'organise pour reprendre ces espaces numériques qui sont devenus des lieux de lutte, d'argumentaires antifas.

Pour épauler cette rebuffade, Blast, L'Humanité, Les Inrockuptibles, Radio Nova et StreetPress annoncent : « le lancement d'un projet éditorial inédit : la parution d'un hors-série collectif, disponible en kiosque à partir du 23 février, pensé comme un guide de riposte à l'approche des prochaines élections municipales.

À l'heure où l'extrême droite cherche à s'enraciner localement et où les médias qui la soutiennent imposent leur agenda et leurs obsessions, ces cinq rédactions ont fait un choix simple : s'unir, travailler ensemble et frapper juste. Ce projet s'appelle Combat ! Un titre qui dit l'essentiel : lutter, informer, documenter, s'organiser. »

Ce hors-série résulte d'un travail collectif des cinq rédactions. Il réunit enquêtes, reportages, cartographies, analyses et entretiens, pour regarder l'extrême droite en face, comprendre, alerter et organiser la riposte.

Ray Cathala

Portugal

Victoire du PS



Le Parti socialiste remporte les élections législatives avec 41% et 117 sièges qui lui donnent la majorité absolue.

La manœuvre de bipolarisation a bien fonctionné, faisant croire dans les sondages que la droite pouvait devancer le PS, hypothèse fallacieuse avec un PSD (Parti social-démocrate) qui finit treize points derrière le PS. Du coup le vote utile pour le PS a bien fonctionné. La percée de CHEGA (ça suffit ! parti populiste ultralibéral d'extrême droite raciste et misogyne) qui devient la 3e force parlementaire avec 7,15% et 12 sièges est inquiétante pour la démocratie portugaise. Son chef André Ventura avait obtenu 12% aux dernières élections présidentielles. La CDU (Parti communiste-Les Verts) recule une nouvelle fois nettement avec 4,4% et 6 députés (6,33% et 12 sièges en 2019). Il réalise le résultat le plus bas de son histoire. Le PCP souffre aussi des modifications structurelles de la société portugaise notamment avec la désindustrialisation accélérée notable non seulement dans la région de Lisbonne où le PCP concentrait beaucoup de son influence, mais également dans des villes de l'intérieur comme Portalegre ou Santarem où malgré une certaine résistance il perd ses



députés. Les résultats du PCP sont également à analyser en tenant compte d'une abstention structurelle de l'électorat issu de couches les plus défavorisées de la population et de l'irruption récente de l'extrême droite et ce même si rien ne permet de dire qu'il y a un transfert de voix de l'électorat du PCP vers l'extrême droite. Le recul est encore plus marqué pour le Bloc de gauche avec 4,46% et 5 sièges contre 9,52% et 19 sièges en 2019. Le Bloc semble —encore plus que le PCP— avoir souffert du vote utile de ses électeurs en faveur du PS du fait

de la plus grande proximité de ses électeurs avec ce dernier. Le PS, avec la majorité absolue peut gouverner avec une plus grande stabilité au vu de la plus grande fragmentation des forces politiques au Parlement. Cela donne au gouvernement une plus grande latitude pour appliquer sa politique au cas par cas en s'appuyant soit sur sa gauche avec un PCP et un Bloc de gauche très affaiblis, soit en cherchant des accords plus larges incluant le PSD.

Jacques Pumaréda

USA

Les oies du Capitole



Le cow-boy de la maison blanche a fait savoir qu'il revendiquait la moitié de la surface du Canada... Ce coucou dangereux ne mérite qu'une chose, finir avec une cirrhose du foie de ce dont il s'est gavé en se croyant le maître du monde, à la manière d'un certain Hitler bien jugé dans le film de notre grand Charlie Chaplin, le Dictateur... Face à ce danger extrême pour l'humanité, l'Europe, et la France a fortiori, se comportent avec une lâcheté et une hypocrisie récurrente.

venue décidément très chaude avec plus de 61 conflits dans le monde, les USA font savoir que tout leur appartient par un chantage militaire et économique permanent. Ce pays s'isole du monde et oblige ceux qui veulent venir aux USA à déclarer leur intimité de vie et celle de leurs contacts. Rien ne peut arrêter ce fou furieux qui veut faire des émules partout, y compris en France en favorisant l'arrivée d'une extrême droite décomplexée à qui il apprendra

Emmanuel Macron a même fait savoir dans une de ses déclarations lénifiantes qu'il ne fallait pas fâcher Trump en laissant concrètement faire la bête immonde, en Palestine, en Amérique latine et ailleurs et en faisant semblant de s'émouvoir sur le sort des Groenlandais en allant leur serrer la main dans la neige de l'hiver, acte d'héroïsme ô combien courageux... Depuis la guerre froide, de-

à gouverner avec SON instrument de musique, la violence sous toutes ses formes contre l'humain et la démocratie... Reste à souhaiter que le peuple états-unien trouve le moyen de le débarquer.

Avant qu'il ne soit trop tard

On a vu des dictatures durer longtemps, à nos portes, en Espagne, avec Franco... Un grand coup de chapeau à Yolanda Diaz et l'actuelle gouvernance espagnole. Elle résiste au dictat de Trump mais aussi au Conseil de l'Europe qui veut l'empêcher de régulariser les migrants qui travaillent sur son territoire... Il n'y a de paradis nulle part, y compris en Espagne et en Irlande. Mais ces pays ont le mérite de nous surprendre dans le bon sens... Il serait bon que ce ne soient pas des exceptions qui confirment la règle de l'alignement sur le terrorisme de la guerre que veulent imposer Emmanuel Macron et les autres non pas pour nous défendre contre les "méchants Russes", soupçonnés de vouloir défilier aux Champs-Élysées, mais pour engraisser les marchands de canon dont ils sont les intermédiaires dévoués en réalisant des coupes sombres et catastrophiques dans les budgets sociaux et culturels dont notre démocratie est en train de faire les frais.

Yvon Huet